

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Jules Pascaly, 11 août 1891](#)

## Marie Moret à Jules Pascaly, 11 août 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 août 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destination 47, boulevard Montparnasse, Paris

### Description

Résumé Lettre adressée à Jules Pascaly avant son départ à Nîmes chez Auguste Fabre. Sur la préparation du prochain numéro du *Devoir*.

### Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

### Informations biographiques sur les

## correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (192v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 23/08/2024

---

G. X. 11 août 91

My dear friend,

J'ai votre délégr. m'annonçant  
l'envoi des matières complémentaires  
du "Devoir". Merci. Le reste est fabrié.

Puisque ce billet a chance de nous  
arriver demain matin, et home,  
avant départ, qu'il nous porte  
nos vœux de bonheur pour  
vous trois. Ici tout est bien, qu'il  
en soit de même de votre côté.

S'il y avait urgence pour quel que  
question - ce que je ne prévois pas -  
je télégraphierais chez Fabre ou, dans  
tous les cas, vous trouveriez votre lettre partout  
aujourd'hui.

En revoir, recevez les salutations  
emittées de toute la famille pour  
vous trois  
à cord. lly  
Marie Gaden